



Stand de l'association AZALUX au 1^{er} Festival de l'immigration, 18-19-20 mars 1994 © CLAE

« Nous ne sommes qu'une association, mais une association peut faire beaucoup. »

L'association des Congolais du Luxembourg ACOLUX compte parmi les plus anciennes associations issues de l'immigration. Rencontre avec Jean-Paul Shungu, président de l'asbl.

Avant de faire connaissance avec votre association, pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'histoire de l'immigration congolaise au Luxembourg ?

Il me semble important de rappeler en premier lieu que de nombreux Luxembourgeois ont émigré au Congo et que le Luxembourg a largement été associé à la politique coloniale de la Belgique. Il y a une vingtaine d'années, il existait au Luxembourg une association des « anciens Luxembourgeois du Congo ». Le lien entre ces deux pays remonte donc à plus d'un siècle. Les premiers Congolais à venir au Luxembourg étaient des sportifs, essentiellement des boxeurs, recrutés dans les années soixante par des Luxembourgeois. Au cours des années suivantes, ils ont fait venir leur famille, leurs amis. Je suis

arrivé en 1982 et je pense qu'il y avait environ 30 familles. Le temps passant, beaucoup ont changé de nationalité, sont devenus luxembourgeois, belge ou encore français. Nous ne sommes pas une grande communauté. Aujourd'hui, il y a plus ou moins 300 résidents de nationalité congolaise au Luxembourg.

En quelle année, l'association ACOLUX a-t-elle été créée ? Votre père Albert Shungu a été un des membres fondateurs...

Au début des années 90, il a effectivement contribué à la création de notre association qui s'appelait alors AZALUX, Les Amitiés Zairoises au Luxembourg. L'objectif était à la fois de rassembler et souder la communauté zairoise ainsi que de l'ouvrir aux échanges interculturels avec tous les habitants du pays. Comme dans une « Amicale », je trouve important que les ressortissants d'un pays puissent se rassembler, ne serait-ce que pour se connaître, mais aussi pour recréer du

lien avec la culture du pays d'origine. L'association avait aussi à cœur, du moins dans les intentions, de soutenir des projets de développement au Congo.

AZALUX est devenu ACOLUX, un mot sur ce changement de nom...

Le changement de nom est consécutif au changement de nom de la République démocratique du Congo. « Zaïre » a été le nom donné au pays par Mobutu en 1971. La Zaïrianisation prônait le retour à l'authenticité. Cela s'est traduit par exemple par l'abandon des prénoms chrétiens, par des contraintes vestimentaires comme l'interdiction pour les femmes de porter des pantalons ou des robes ; les hommes ne pouvaient porter ni costumes ni cravates... sauf « l'abacost ». A la chute de Mobutu en 1997, le pays retrouve son nom initial, République démocratique du Congo. Notre association prend alors naturellement le nom d'ACOLUX, Association des Congolais au Luxembourg.

Après plus de 20 ans d'existence de l'asbl, peut-on dire que le relais de l'engagement associatif a été transmis à une nouvelle génération née au Luxembourg ou ayant grandi ici ?

Le comité actuel correspond effectivement à la génération des enfants des fondateurs. Nous ne sommes pas nés au Luxembourg, comme c'est le cas maintenant de nos propres enfants. Un de nos objectifs est par ailleurs de faire entrer dans l'association des jeunes nés ici.

Après quelques années où l'association était moins active, il semble que ce nouveau comité impulse une nouvelle dynamique...

Au fil des années, l'association avait effectivement de moins en moins d'activités et d'adhérents. En 2017, l'ancien président a dû déménager en Espagne et on a sollicité mon concours pour reprendre l'association en main, alors que je m'étais éloigné depuis une quinzaine d'années. J'ai trouvé cela intéressant car je suis très attentif à l'actualité du Congo qui est particulièrement préoccupante. Et m'investir dans l'association pour recréer quelque chose au niveau de la communauté congolaise du Luxembourg me semblait aller de pair. Beaucoup de Congolais m'ont interpellé ces derniers mois pour que l'on fasse quelque chose en direction du Congo. La situation du pays est aujourd'hui pire qu'il y a 60 ans. Il n'y a pas de routes, pas d'écoles, pas d'hôpitaux. C'est dramatique ! Les richesses naturelles du pays ne bénéficient pas du tout à la population. Rien ne fonctionne correctement. Voilà pourquoi, je considère qu'il est important pour l'association de réfléchir à un projet de société pour le Congo et d'imaginer dans quels secteurs on pourrait promouvoir des projets d'aide au développement. Nous ne sommes qu'une association, mais une association peut faire beaucoup.

Qu'avez-vous commencé à mettre en mouvement ?

Le 1^{er} objectif du comité a été de rassembler et de renouer l'amitié et la

solidarité entre tous les congolais du Luxembourg. Le 30 juin 2017, nous avons organisé une cérémonie à l'occasion de la fête nationale congolaise. Lors de cette rencontre qui a réuni plus d'une centaine de personnes, nous avons initié la remise des « Acolux d'or » décernés à des Congolais ayant réalisé quelque chose de remarquable. Les lauréats étaient à la fois des personnalités connues comme le gynécologue Denis Mukwege, « l'homme qui répare les femmes », des artistes congolais de renommée internationale, mais aussi des Congolais du Luxembourg, entrepreneurs, artisans, etc. L'idée était de dire : « Applaudissons les Congolais qui entreprennent des choses et qui peuvent être un exemple pour d'autres ». Le 30 juin 2018, nous célébrerons à nouveau la fête nationale de notre pays. Le second événement d'importance, a été notre participation avec un stand au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté les 2, 3 et 4 mars 2018. C'est un rendez-vous incontournable qui permet de faire connaître son association !

Le 10 mai 2018, nous allons avoir une réunion très importante pour notre association. L'objectif sera de nous rencontrer pour partager divers points de vue et propositions : « Existe-t-il une ou plusieurs problématiques spécifiques dans la communauté congolaise au Luxembourg ? Que pouvons nous envisager de faire en direction du Congo ? Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur ? ... » Je souhaite qu'il y ait des propositions, que les gens se rencontrent et repartent avec l'envie de faire des projets ensemble. Que ce soit dans le cadre d'ACOLUX ou non. Il peut y avoir des affinités entre des personnes qui souhaitent ensuite lancer leur propre projet. Et là l'association peut les aider. Créer des synergies entre les membres, c'est aussi un peu mon ambition. La discussion est ouverte et une unique réunion ne saurait bien sûr être suffisante.

Propos recueillis par Claudine Scherrer

**ACOLUX asbl c/o Jean-Paul Shungu
8, rue Weimerskirch L-2713 Luxembourg
jpsungu@yahoo.fr**